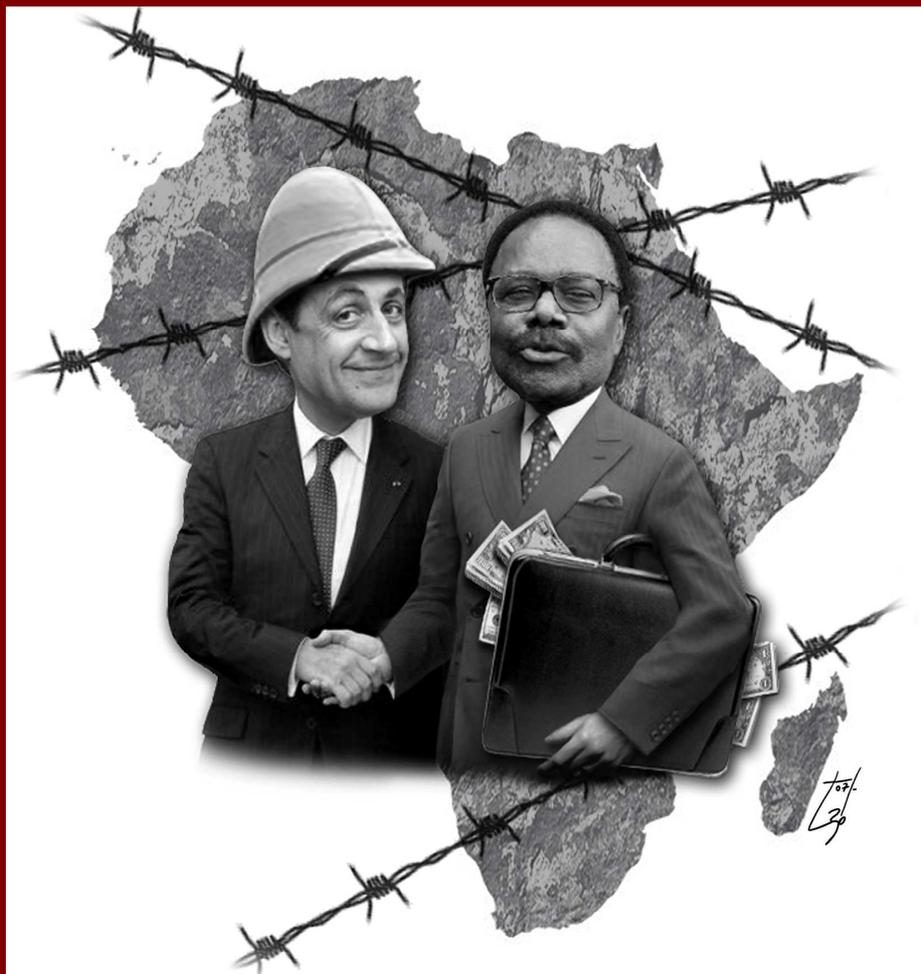


# FRANCAFRIQUE:

# LA RUPTURE?



**Dossier de presse**

**Conférences, projections et débats de Survie Rhône**

**Novembre - Décembre 2007**



# POURQUOI CETTE PROGRAMMATION ?

Pendant sa campagne présidentielle, Nicolas Sarkozy avait déclaré son souhait de « refonder la politique africaine de la France sur des relations transparentes et officielles », et « tourner la page des complaisances, des secrets, des ambiguïtés ».

Six mois après son élection à l'Élysée, Survie Rhône s'interroge sur les éléments de rupture avec la Françafrique, c'est à dire les pratiques obscures et inavouables de la politique africaine de la France mises en place après les décolonisations pour permettre à la France de conserver ses intérêts géostratégiques.

L'un des exemples les plus frappants de la politique africaine de notre nouveau président est la relation qu'il entretient avec Omar Bongo, dictateur en place depuis plus de 40 ans à la tête du Gabon (petit pays mais gros producteur de pétrole), et l'un des parrains de la Françafrique.

En effet, on peut se demander pourquoi Nicolas Sarkozy a appelé Omar Bongo le soir même de son élection (celui-ci déclarera que c'était « pour le remercier »<sup>1</sup>, sans préciser de quoi). De même, il est un des premiers chefs d'Etat africains à avoir été reçu à l'Élysée par Mr Sarkozy, et là encore leur entretien est entouré d'un certain mystère, puisqu'à la question du contenu de leurs échanges, Mr Bongo déclarera « toute vérité n'est pas bonne à dire »<sup>2</sup>.

Les projections, conférences et débats organisés par Survie Rhône seront donc l'occasion de s'informer et d'échanger sur l'état des relations politiques entre la France et les pays africains, et de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir pour établir une politique de la France en Afrique responsable et transparente.

L'association Survie Rhône  
survie69@wanadoo.fr

<sup>1</sup> Omar Bongo interviewé par Christophe Boisbouvier sur RFI le 8 mai 2007

<sup>2</sup> RFI, le 25 mai 2007

# AGENDA

Samedi 17 novembre – 15H

## **Le rôle de l'armée française en Afrique**

Conférence-débat avec Pierre Caminade, du comité de rédaction de Billets d'Afrique et d'ailleurs, la lettre mensuelle de Survie

*Librairie La Gryffe  
5 rue Sébastien Gryphe Lyon 7<sup>ème</sup>*



Mardi 20 novembre – 20H

## **Thomas Sankara: et l'Afrique s'inventait un destin**

Projection du film « Fratricide au Burkina, Thomas Sankara et la Françafrique » suivie d'un débat en présence de Bruno JAFFRE, auteur de plusieurs biographies de Sankara

*MJC Monplaisir  
25, av. des frères Lumière Lyon 8<sup>ème</sup>*

Lundi 26 novembre – 20H

## **Pétrole au Congo-Brazzaville: La lutte pour la transparence**

Conférence-débat avec Brice Mackosso, représentant congolais de la campagne « Publiez ce que vous payez »

*La maison des passages  
44, rue St Georges Lyon 5<sup>ème</sup>*

Mardi 11 décembre – 20H

## **Pour qui brille l'or africain ?**

Projection du film « Le prix de l'or », suivi d'un débat en présence de sa réalisatrice Camille DE VITRY ainsi que Gilles LABARTHE, auteur du livre « L'Or africain. Pillages, trafics et commerce international »

*MJC Monplaisir  
25, av. des frères Lumière Lyon 8<sup>ème</sup>*

# LE RÔLE DE L'ARMÉE FRANÇAISE EN AFRIQUE

Samedi 17 novembre – 15H

Conférence-débat avec Pierre Caminade,  
du comité de rédaction de Billets d'Afrique  
et d'ailleurs, la lettre mensuelle de Survie

*Librairie La Gryffe  
5 rue Sébastien Gryphe Lyon 7<sup>ème</sup>*

## Synopsis:

Novembre 2004 : l'armée française, après avoir détruit la maigre « flotte aérienne » de la Côte d'Ivoire, commet des tueries de civils manifestant pacifiquement contre les ingérences françaises.

Ces crimes impunis recouvrent presque tous les aspects des interventions militaires françaises en Afrique : choisir les régimes dociles, dissuader les vraies indépendances, interprétation variable des accords de coopération, s'accaparer la souveraineté politique et économique d'un pays, jouer des mercenaires et des forces spéciales.

Ce à quoi il convient d'ajouter une barbouzerie de financement occulte des activités politiques, dont les liens maffieux et l'autonomie de décision qu'elle apporte à certains officiers ont de quoi inquiéter la République.

Ceci n'a pas empêché Nicolas Sarkozy de déclarer dans son discours de Dakar le 26 juillet 2007: « La colonisation [...] n'est pas responsable des guerres sanglantes que se font les africains entre eux [...] Elle n'est pas responsable des génocides. Elle n'est pas responsable des dictateurs [...] ». »

Pierre Caminade reviendra sur les positions militaires de la France en Afrique, qui lui confèrent une influence importante dans la région.

**Aide Française au  
développement.**



# PIERRE CAMINADE

Pierre Caminade est l'auteur du **Dossier Noir n° 19 Comores-Mayotte : une histoire néocoloniale**, édité en 2003 chez Agone.



Ce Dossier noir propose un examen des motivations de la présence militaire française dans cette région. Il analyse le processus de « domtomisation » puis ses conséquences, notamment pour le reste de l'archipel devenu chasse gardée d'une clique de mercenaires, Bob Denard en tête. Enfin, il trace quelques perspectives laissant espérer que la population de Mayotte et des Comores redevienne maître de son destin.

En effet, en arrachant Mayotte à son archipel en 1975, la France a violé la règle internationale du respect des frontières lors de la décolonisation du Territoire des Comores. Condamnée plus de vingt fois par l'ONU, cette situation reste illégale et demeure un facteur important de déstabilisation de l'archipel comorien, qui subit depuis 1997 une crise politique et institutionnelle sans précédent.

En droit international, les Comoriens des trois autres îles sont chez eux à Mayotte. Pourtant, ils en sont expulsés par des gendarmes français...

Pierre Caminade est jusqu'en 2007 **rédacteur en chef de Billets d'Afrique et d'ailleurs**, la lettre mensuelle de **Survie**, dont il est toujours membre du comité de rédaction.

Pour consulter les numéros précédents de Billets d'Afrique ou faire des recherches thématiques sur la politique africaine de la France, vous pouvez vous connecter sur le site <http://www.billetsdafrique.info>.



# SANKARA : ET L'AFRIQUE S'INVENTAIT UN DESTIN

Mardi 20 novembre – 20H

Projection du film « Fratricide au Burkina, Thomas Sankara et la Françafrique » suivie d'un débat en présence de Bruno JAFFRE, auteur de la biographie de Sankara

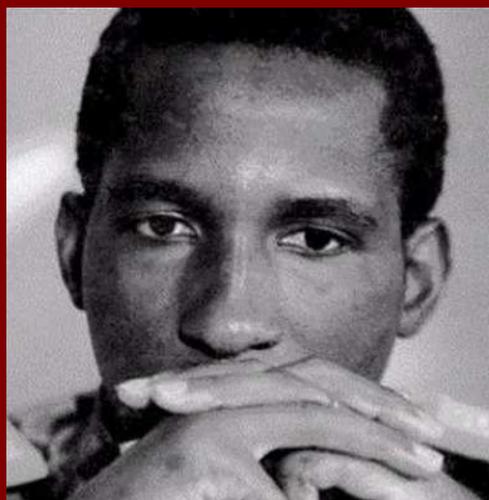
*MJC Monplaisir*

*25, av. des frères Lumière Lyon 8<sup>ème</sup>*

Toujours dans son discours de Dakar le 26 juillet 2007, Nicolas Sarkozy déclarait : « *Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire [...]. Jamais il ne lui vient à l'idée de sortir de la répétition pour s'inventer un destin.* »

Outre le fait que cette phrase démontre une certaine ignorance de l'histoire de l'Afrique (car l'Afrique a eu une histoire avant la colonisation), elle semble écarter nombre de chefs d'Etat africains qui ont cru à la décolonisation, sont rentrés dans l'histoire, et l'ont payé de leur vie.

Thomas Sankara est un de ceux-là, un homme africain qui a voulu « s'inventer un destin » en prenant la tête du Burkina Faso dans les années 80 pour le développer en toute indépendance des ex-puissances coloniales. Cela a certainement déplu à ces dernières, qui ont préféré mettre à la tête de cet Etat quelqu'un de plus « coopératif ».



Ce passage sombre de l'histoire africaine dont on a commémoré le 20<sup>ème</sup> anniversaire le 15 octobre dernier montre bien que l'on a bel et bien empêché l'homme africain de « sortir de la répétition ».

Mais l'ignorance de ce genre d'exemples permet peut être à Nicolas Sarkozy d'aborder de façon plus sereine ses relations avec les dictateurs de la Françafrique...

# BRUNO JAFFRÉ

Ingénieur de recherche dans une grande entreprise, Bruno Jaffré a fondé et dirigé pendant 18 ans l'association CSDPTT (Coopération Solidarité Développement aux PTT), ONG de solidarité internationale dont il a démissionné de la Présidence en 2005.

Après un premier ouvrage dressant le bilan de la révolution en 1989, et une première version de la biographie de Thomas Sankara en 1997, il n'a cessé depuis de poursuivre ce travail, notamment en effectuant de nombreux séjours au Burkina Faso :

*Vingt ans après son assassinat, Thomas Sankara continue d'être la référence de l'engagement, de l'intégrité, de la lutte contre la corruption et de la révolution africaine, particulièrement pour la jeunesse du continent africain à tel point qu'on en vient à le surnommer le « Che africain ». Grâce à son charisme, son intelligence politique et sa créativité, il est en partie à l'origine du rayonnement de l'expérience révolutionnaire du 4 août 1983 au 15 octobre 1987, date à laquelle il a été assassiné. Le Burkina Faso, tout entier mobilisé, s'était lancé alors dans de profondes transformations suscitant un formidable espoir dans le pays mais aussi au-delà de ses frontières sur l'ensemble du continent africain.*

**Bruno Jaffré participe aussi à la recherche et à la promotion des Biens Publics à l'Echelle Mondiale** (BPEM, un des objectifs de Survie), notamment à travers l'ouvrage collectif édité en 2005 aux éditions Charles Léopold Mayer *Les télécommunications : Entre bien public et marchandise*, coordonné avec Djilali Benamrane et François-Xavier Verschave (qui fut président de Survie France jusqu'en 2005).



# CONGO BRAZZAVILLE: LA LUTTE POUR LA TRANSPARENCE DES REVENUS PETROLIERS

Lundi 26 novembre – 20H

Conférence-débat avec Brice Mackosso, représentant congolais de la campagne « Publiez ce que vous payez »

*La maison des passages 44, rue St Georges Lyon 5<sup>ème</sup>*

D'autres africains continuent à se battre pour une réelle indépendance. Ainsi, Survie a décidé d'inviter en novembre Brice Mackosso, un membre de la société civile congolaise qui lutte pour une transparence des redevances versées aux gouvernements par les sociétés extractrices de pétrole.

On se souvient de la guerre civile de 1997 au Congo Brazzaville, dont les deux parties étaient financées par ELF, et qui a fait 200.000 morts en quelques mois. Cet exemple montre bien l'effet néfaste de l'exploitation des ressources, qui nuit plus qu'elle n'apporte aux populations.

Cela laisse imaginer la difficulté que peuvent rencontrer ceux qui luttent pour une répartition plus équitable des revenus du pétrole, qui fait l'objet depuis 40 ans d'un détournement massif opéré en connivence entre la société pétrolière Elf (aujourd'hui Total) et les chefs d'Etat « aux ordres » qui se sont succédés à la tête de l'Etat congolais depuis les « indépendances ».

Comment ne pas faire aussi le parallèle entre ces épisodes politico-économiques et l'ouverture par le Parquet de Paris d'une enquête préliminaire pour recel de détournement d'argent public par les présidents gabonais Omar Bongo et Denis Sassou Nguesso. Cette enquête fait suite à une plainte déposée par les associations Survie, Sherpa, et la Fédération des Congolais de la Diaspora.

L' « homme africain » chercherait-il à « sortir de la répétition » ?

# BRICE MACKOSSO

Brice Mackosso travaille pour la Commission Diocésaine **Justice et Paix** de Pointe-Noire, service de l'Eglise Catholique pour la promotion de la paix et la Justice, depuis 1998. Il a dirigé plusieurs programmes notamment le **plaidoyer pour une meilleure gestion des revenus pétroliers** qui a abouti à la Déclaration des Evêques du Congo sur le pétrole en juin 2002. En septembre 2003, ils ont créé avec d'autres organisations des droits de l'homme, la **Coalition Congolaise Publiez Ce Que Vous Payez**, une campagne qui exige la publication obligatoire par les compagnies des sommes d'argent payées aux gouvernements.

Il a aidé au lancement de la Campagne Publiez ce Que Vous Payez au Tchad, et a partagé son expérience de travail à la Commission Justice et Paix de Luanda et à quelques Evêques de l'Angola.

**La Coalition « Publiez Ce Que Vous Payez »** a mené un plaidoyer fort au moment de l'accession du Congo au point de décision, en demandant à la Banque Mondiale de ne pas accorder le point de décision de l'Initiative PPTTE, tant qu'il n'y aurait pas un minimum de transparence dans la gestion des revenus pétroliers. **Cette campagne leur a valu d'être traités comme ennemis de la République. Brice Mackosso a été arrêté en avril 2006, emprisonné pendant trois semaines** et a été libéré après une forte pression des ONG internationales, la communauté internationale notamment la Banque Mondiale.

Brice Mackosso faisait récemment aux USA un briefing sur l'Initiative de Transparence des Industries Extractives, à la Commission des Droits de l'Homme du Congrès Américain. Durant ce séjour il a eu des réunions au Département d'Etat, à la Banque Mondiale et au FMI ainsi qu'avec des conseillers de plusieurs Sénateurs américains.



# POUR QUI BRILLE L'OR AFRICAÏN ?

Mardi 11 décembre – 20H

Projection du film « Le prix de l'or », suivi d'un débat  
en présence de sa réalisatrice Camille DE VITRY  
ainsi que Gilles LABARTHE, auteur du livre  
« L'Or africain. Pillages, trafics et commerce international »

*MJC Monplaisir  
25, av. des frères Lumière Lyon 8<sup>ème</sup>*

Quelques mois avant son élection, Nicolas Sarkozy déclarait à Jeune Afrique le 5 novembre 2006 « Il faut cesser de répéter que la France est présente en Afrique pour piller ses ressources [...]. Nous n'avons pas économiquement besoin de l'Afrique. ».

Si la soirée du 26 novembre permettra de revenir sur les conditions d'exploitation du pétrole au Congo Brazzaville, la soirée du 11 décembre sera l'occasion d'exposer le cas de l'or, moins connu mais dont les conséquences sociales et environnementales sont tout aussi graves.

Après la projection du film « le prix de l'or » qui revient sur le cas des mines de Sadiola au Mali, le débat sera animé par la réalisatrice Camille de Vitry, ainsi que par Gilles Labarthe, auteur du dossier noir sur l'or africain paru en octobre.

# CAMILLE DE VITRY

## LE PRIX DE L'OR

« LE PRIX DE L'OR » est un documentaire protéiforme réalisé par Camille de Vitry. Il existe depuis 2002 sous la forme d'un premier 26mn, vite tenu confidentiel sur le conseil de François-Xavier Verschave, afin de catalyser la lutte sans couper l'accès aux preuves : les analyses de la qualité de l'eau, les dossiers médicaux des ouvriers invalidés ou décédés dans l'exploitation aurifère.

Sa durée atteint 1h24 en 2004, 1h34 en 2006... de moins en moins confidentiel, de plus en plus public, diffusé aux Forums des Peuples malien depuis 2004, au Forum Social Mondial de Bamako, et présenté par de multiples ONGs pour illustrer cours et démonstrations - de Johannesburg à Montréal en passant par Berlin et Paris...

### Synopsis

Le Mali produit l'or le moins cher du monde... à quel prix ?

Par millions de tonnes le minerai aurifère est traité au cyanure, et dégage vers l'Occident des millions de dollars de bénéfices.

Sur place, restent les poussières et les boues toxiques, les nappes phréatiques infestées, les ouvriers sacrifiés à un apartheid silencieux, et la dette extérieure malienne, infinie...

Mais, face aux multinationales minières qui « mettent en valeur » le gigantesque gisement de Sadiola, les populations locales se mobilisent. La société civile se coalise. La Commune de Sadiola constate - et dénonce publiquement.



# L'OR AFRICAÏN

## GILLES LABARTHE

Ethnologue et journaliste suisse, Gilles Labarthe a effectué plusieurs séjours en Afrique, notamment pour des reportages sur les questions de développement ou des enquêtes concernant la criminalité financière internationale.

Cofondateur de l'agence de presse indépendante DATAS, Gilles Labarthe travaille aujourd'hui comme correspondant à Paris du Courrier suisse.

Il a déjà travaillé en collaboration avec les associations Survie et Agir ici en 2005 dans le cadre du Dossier Noir n°20 *Le Togo, de l'esclavage au libéralisme mafieux* (Ed. Agone), une enquête sur l'une des plus longues dictatures militaires de l'histoire contemporaine africaine.

Il est l'auteur en 2007 du **Dossier Noir n°22 *L'or africain. Pillages, trafics & commerce international***: un livre-enquête qui s'attache à dévoiler les dysfonctionnements chroniques et les aspects occultes de l'exploitation de l'or (à partir de l'exemple de Sadiola au Mali) pour les mettre en relation avec les caractères généraux et les enjeux de l'exploitation des ressources naturelles en Afrique.

Un éclairage particulier y est porté sur le rôle des paradis fiscaux et des multinationales européennes et américaines dans ce qui s'apparente à un véritable pillage.

L'ouvrage s'attache également à mettre en avant les mouvements de résistance qui, au Mali, dans le reste de l'Afrique et dans le monde, s'opposent à une exploitation incontrôlée des ressources de ce continent qui paye depuis trop longtemps le prix le plus fort de la mondialisation libérale, après avoir servi les empires coloniaux.



# QUI SOMMES NOUS ?

Survie est une association (loi 1901) qui mène des campagnes d'information et d'interpellation des citoyens et des élus **pour une réforme de la politique de la France en Afrique et des relations Nord-Sud.**

Elle fonde son action sur la légitimité qui incombe à chacun d'interpeller ses élus et d'exiger un contrôle réel des choix politiques dans tous les domaines.

Elle compte 1800 adhérents et une vingtaine de groupes locaux qui relaient ses campagnes dans toute la France.

L'engagement de Survie repose sur un constat : **Les problèmes de développement et la pauvreté dans les pays du Sud ont avant tout des causes politiques. C'est donc dans le champ politique qu'il convient d'agir.**

Survie a 3 objectifs :

**La réforme de la politique française de coopération** : Survie milite pour le démantèlement de la « Françafrique » (entendez « France-à-fric », le volet occulte de la politique de la France en Afrique) et pour l'établissement de relations franco-africaines équitables, transparentes et démocratiques.

**La lutte contre l'impunité et la banalisation du génocide** : Survie milite notamment pour que toute la vérité soit faite sur l'implication de la France dans le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994.

**La promotion des biens publics mondiaux** : Survie milite en faveur de l'accès de tous, au Nord comme au Sud, aux biens publics (santé, alimentation, justice, etc.).

## Contacts de Survie Rhône:

survie69@wanadoo.fr

06.83.54.73.92

## Sites de Survie France:

[www.survie-france.org](http://www.survie-france.org)

[www.billetsdafrique.info](http://www.billetsdafrique.info)

